

description des roches principales dont est composé le Puy-Chopine, lesquelles sont au nombre de 20, et consistent en roches primitives, granites, porphyres, trapps, poudings, etc. laves, feldspathiques, trappéennes, etc. L'auteur donne des détails sur les caractères physiques et chimiques de ces substances, sur leur gisement; il en tire des inductions propres à éclairer la théorie. C'est ainsi qu'un examen attentif de la lave feldspathique porphyrique grenue de Chopine (n<sup>o</sup>. 14 du catalogue) lui a fait connaître qu'elle était parfaitement semblable à la roche (domite) qui domine au Puy-de-Dôme, aux Cliersoux, à Sarcouy, ainsi qu'à la lave feldspathique prismée des îles Ponces, à celle des monts Euganéens; ce qui ne lui a pas permis de partager l'opinion de l'auteur de l'*Essai sur la Théorie des volcans d'Auvergne*, qui pense que Chopine n'a point éprouvé un coup de feu violent, et qui regarde la roche principale de ce Puy comme beaucoup plus dure que la domite.

Les naturalistes qui voudront aller étudier les volcans de l'Auvergne, pourront profiter de la Lettre dont nous venons de donner une très-courte analyse, et sur-tout du *Catalogue raisonné des produits volcaniques de tout le pays*, que l'auteur va publier incessamment. Les amateurs à qui leurs occupations ne permettraient pas de si longues excursions, pourront s'en dédommager en se procurant des collections plus ou moins complètes, que le même savant, résidant à Clermont-Ferrand, leur fera parvenir à un prix modéré, d'après la demande qui lui en serait faite. (J. T.)

---



---

N O T E

*EXTRAITE du Mémoire de M. STIEFF, Secrétaire des Mines à Dillenburg, sur des Serpens pétrifiés.*

A UNE lieue et demie de Dillenburg (1), est une chaîne de collines qui se dirige sur cette ville, et qui est composée de grauwacke commune (2), de grauwacke schisteuse (3), de schiste argileux, et de pierre calcaire de transition, le tout recouvert par des couches de *grün stein* et de *trapp de transition* (4), qui dans cette contrée alterne souvent avec le *grün stein*.

C'est dans ces colines de grauwacke, à demi-lieue au N.-E. du village de Herbornsseelbach, que se trouvent les fossiles que le savant auteur regarde comme des serpens pétrifiés. On exploite là une carrière de grauwacke commune

---

(1) Ville située à 12 lieues au N. par O. de Francfort. (P.)

(2) Les minéralogistes allemands désignent sous ce nom une espèce de grès composé de grains de quartz, de schiste siliceux et de schiste argileux, liés par un gluten de la même nature que ce dernier, et d'une couleur grise ou bleuâtre. (P.)

(3) Celle-ci diffère de la précédente par un tissu beaucoup plus fin, lamelleux, et par un mélange de parcelles de mica. (P.)

(4) Je n'ai pas besoin de dire que le *trapp de transition* est regardé par la plupart des géologues français comme un produit volcanique. (P.)

ou compacte, dont les pierres sont employées dans les constructions. Elle forme des couches dont l'épaisseur varie communément d'un tiers de mètre à un demi-mètre, et qui alternent avec des couches de grauwaque schisteuse qui sont toujours moins épaisses; de sorte que si la grauwaque commune n'a que trois ou quatre pouces d'épaisseur, elles se réduisent à quelques lignes.

La couleur de la grauwaque commune est un gris jaunâtre terne; son tissu est fin, et sa cassure à petites écailles, sans autre éclat que celui de quelques parcelles de mica, qui venant à se multiplier, font passer cette grauwaque compacte à l'état de grauwaque schisteuse. Celle-ci a un grain encore plus fin; elle est plus friable, et son tissu parfaitement lamelleux, laisse voir une grande quantité de particules micacées.

Le banc de grauwaque dans lequel se trouvent les fossiles dont il s'agit, s'étend à peu près de l'E. à l'O. en s'inclinant au Sud, sous un angle de 25 à 30 degrés. Il n'est qu'à la profondeur d'environ deux pieds au-dessous de la terre végétale et n'a qu'un pied d'épaisseur. Il repose sur une couche de grauwaque schisteuse qui se trouve là d'une consistance plus molle qu'ailleurs. Entre ces deux bancs, est une couche de matière argileuse qui paraît être une grauwaque schisteuse décomposée. C'est dans cette espèce de glaise que gissent les serpens fossiles désignés par l'auteur. Ils sont un peu aplatis pardessous, mais le dos est saillant, de sorte que leur coupe transversale représente un ovale obtus par en bas, allongé par en haut :

cette partie saillante est engagée dans la couche supérieure de grauwaque.

Dans les figures qui accompagnent le texte original, on voit un de ces serpens dont le corps forme plusieurs replis ondoyans, mais il n'a ni tête ni queue. La longueur de ce corps, d'après les proportions du dessin, qui sont du quart de la grandeur naturelle, serait d'environ 16 à 17 pouces, et son diamètre de 7 à 8 lignes. Dans l'autre figure, on voit qu'un des fossiles est véritablement terminé en forme de tête de serpent; mais l'auteur déclare qu'on n'y découvre point de trace de la bouche ni des yeux, ce qu'il attribue à l'enduit terreux qui enveloppe ces fossiles. On en a découvert un grand nombre d'autres semblables; mais il est impossible de les obtenir entiers, à cause des fissures multipliées de la matière qui les renferme. (P.)